

TERRRE de Résistance

16 juillet 1944... Attaque à Meillard
18 juillet 1944...
Attaque de Bost & dispersion
2 morts et des représailles...



Roger BELLIIEN
Marc BONNOT



La création

Le Camp Danièle Casanova hérite de la première expérience du maquis Hoche dissout après l'attaque des GMR le 25 septembre 1943 et dont les combattants rescapés s'étaient reformés en groupes sédentaires. C'est suite au débarquement du 6 juin 1944 que le chef de secteur FTPF, Friedler (alias Lamarque), décide de leur regroupement en forêt de Moladier. 160 hommes s'y retrouvent. Jean-Louis Ameurlain, inter-régional FTP coupé de ses chefs après une arrestation de trois responsables de l'Inter-région en gare de Clermont-Ferrand et Jean-Marie Livernais se chargent de l'organisation.

L'organisation

Le groupe étant considéré comme trop important en nombre pour garantir sa sécurité, la moitié des volontaires en situation régulière sont renvoyés et huit groupes de dix combattants sont formés. Dans un premier temps l'Etat-Major s'établit en forêt de Bois-Plan et fin juin le camp s'installe dans les bois du Château de Bost (Besson) dont le propriétaire, le Prince de Bourbon Parme, est acquis à la cause de la Résistance. Quelques jours plus tard le camp rejoint la ferme de Renaudière à Meillard, tout près de la première implantation du Camp Hoche.

L'action symbolique

Les maquisards veulent marquer le 14 juillet ; sous la conduite du commandant Ameurlain ils entament un grand périple montrant au grand jour les jeunes de la région qui prenaient part à la libération. Avec des véhicules réquisitionnés, un camion, un autocar et plusieurs voitures, ils partent par Treban, Cressanges, Châtillon, Souvigny, défilant en libérateurs au passage dans chaque commune sous les acclamations des habitants. Après deux heures devant un millier de personnes à Souvigny, le retour se fait par Besson et Châtel de Neuvre.

Les épreuves

Le périple du 14 juillet n'était pas passé inaperçu des allemands et de la police de Pétain. Après un accrochage le 15 juillet qui fit deux morts côté allemand, l'étape se resserre sur les maquisards. Avec l'attaque du 16 juillet ils doivent se replier par les bois en regagnant le château de Bost. Neuf otages seront raflés dans les fermes environnantes (un disparu, quatre envoyés au STO, deux emprisonnés à la Mal-Coiffée et deux relâchés).

Deux jours plus tard, le 18 juillet, la Milice et les GMR encerclent les maquisards repliés dans les bois de Besson et qui s'échapperont en décrochant par petits groupes. Deux morts sont à déplorer, Roger Bellien à La Vivère (Besson) et Marc Bonnot au Parc (Cressanges).

Roger Magnières, gravement blessé par les miliciens sera évacué vers l'hôpital de Moulins par les GMR pour y être amputé.

Après quelques jours d'errance les combattants de Casanova se reforment à Meillers pour poursuivre l'action jusqu'à la libération de Moulins à laquelle ils participeront activement.



1 René DUFFAUT (Sapin) - 2 ? - 3 Charles LEGER (La Pipe) 4 ? - 5 ? - 6 René POUZAT (Marinier)



Casanova

06/06 | **18/07/1944**

ANACR
mémoires itinérantes

Stèles
BESSON - La Vivère, R. BELLIIEN
CRESSANGES - Le Parc, M. BONNOT

